

Le deuil fut immense à Saint-Jacques. “ La nuit même où l’âme de ce saint homme s’envola vers le Seigneur, écrit Jourdain de Saxe, moi qui n’étais pas encore religieux par l’habit, bien qu’ayant fait profession entre ses mains, je vis en songe les Frères voguer sur un vaisseau au milieu de la mer. Tout à coup le vaisseau fut submergé, mais les Frères purent aborder sains et saufs au rivage. Je pense que ce vaisseau était Maître Réginald, car tous les Frères le regardaient alors comme leur guide et leur soutien ”.

En effet, les Frères, qui l’aimaient avec tendresse, avaient mis en lui toute leur confiance, et se plaisaient à croire que les destinées de leur Ordre reposaient sur lui ; ils s’étaient dit souvent “ que, si leur patriarche leur était ravi, ils trouveraient un autre père et un autre Maître dans celui-là même qu’il avait institué son vicaire ”¹. C’étaient les seules espérances que Réginald devait tromper : Dieu l’enlevait à l’Ordre après “ le peu de temps ” qui avait été accordé à la prière de Dominique.

Mais, en mourant, ce disciple chéri du Fondateur laissait un legs précieux à son Père et à l’Ordre. “ Quelques jours auparavant, un Frère Prêcher avait vu en songe une fontaine limpide qui cessait subitement de couler, et deux autres fontaines qui jaillissaient aussitôt pour la remplacer ”. Jourdain de Saxe, qui raconte cette vision, ajoute humblement : “ Si elle représente quelque chose de réel, j’ai trop conscience de ma propre stérilité pour oser en donner l’interprétation. Je sais seulement que Réginald ne reçut à Paris que deux postulants. Je fus le premier, et l’autre fut Henri de Cologne, mon ami dans le Christ ”. C’était lui-même, Jourdain de Saxe, qui devait remplacer Réginald dans l’affection de saint Dominique et qui succéda immédiatement à son Père dans le gouvernement de l’Ordre.



1. Bayonne, *Vie du B. Rég.*